REVUE
SPIRITUALISTE

JOURNAL MENSUEL

PRINCIPALEMENT CONSACRÉ

A L'ÉTUDE DES FACULTÉS DE L'AME

A LA

DÉMONSTRATION DE SON IMMORTALITÉ

ET A LA

**Preuve de la série non interrompue des révélations
et de l'intervention constante
de la Providence dans les destinées de l'humanité,**

PAR L'EXAMEN RAISONNÉ

De tous les genres de manifestations *médianimiques* et de phénomènes psychiques présents ou passés, et des diverses doctrines de la philosophie de l'histoire envisagée au point de vue du progrès continu.

RÉDIGÉ PAR UNE SOCIÉTÉ DE SPIRITUALISTES

ET PUBLIÉ PAR

Z. J. PIÉRART

EX-RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL DU MAGNÉTISME,
Membre de diverses Sociétés savantes.

Tome IV. — 5e Livraison.

PARIS
BUREAUX : RUE DU BOULOI, 21

1861



La Revue spiritualiste forme chaque année un volume avec table raisonnée, renfermant douze livraisons.

Chaque livraison renferme le plus souvent un article de fond, polémique, controverse ou déclaration de principes, sur une question pendante ou actualité spiritualiste quelconque.

Ensuite viennent des études et théories, des analyses particulières d'ouvrages sur les matières que le journal embrasse, études, théories et analyses dans lesquelles sont envisagés les doctrines et les faits actuels ou passés qui se rattachent au spiritualisme ou aux sciences occultes.

En troisième lieu figurent les faits, expériences et variétés spiritualistes, avec les commentaires et explications qui sont jugés nécessaires. Parmi les faits communiqués on accueille de préférence tous ceux qui porteront une garantie de leur authenticité, telles que la signature de celui qui les met au jour, et l'indication des circonstances de temps et de lieu suffisantes pour qu'on puisse recourir aux sources et constater la vérité du fait.

Çà et là, le journal donne la biographie de quelque individualité spiritualiste célèbre, contemporaine ou prise dans l'histoire.

Parmi les manifestations médianimiques et les phénomènes psychiques que se propose d'examiner la *Revue spiritualiste*, figurent celles des tables tournantes et parlantes, les communications directes ou indirectes des Esprits, les apparitions, les miracles, les visions, les possessions, le somnambulisme, l'extase, la prévision, la prophétie, le pressentiment, la seconde vue, la vue à distance, la divination, la pénétration, la soustraction de pensée, les différents procédés de la magie, et en général tout ce qui est du domaine des sciences dites *occultes*.

Tout abonné a le droit d'assister au moins une fois aux conférences et à des expériences qu'offre chez lui le directeur de la Revue.

Le prix de l'abonnement est de **10 fr.** pour Paris; de **12 fr.** pour la province et l'étranger, et de **14 fr.** pour les pays d'outre-mer. — On peut s'abonner pour six mois en payant moitié du montant de l'abonnement. *On s'abonne à Paris, au bureau du* JOURNAL, rue du Bouloi, 21. — Le prix des trois précédentes années est le même. — Avant peu il sera doublé.

— *Dans les départements, en envoyant un mandat obtenu par l'entremise des facteurs ruraux ou les directeurs de poste. — Les libraires, bureaux de messageries, les maisons de banque à l'étranger, se chargent de l'envoi du montant des abonnements. — Les correspondants du Journal à l'étranger où on peut s'abonner sont : pour la* Hollande, *M. Revius, m... de l'armée néerlandaise, à La Haie; pour la* Suisse, *M. le Dr Roessin... directeur du* Journal de l'Ame, *à Genève; pour les* Etats Sardes, *M. Dr Gatti, à Gênes; pour l'*Espagne, *MM. Bailly Baillière,* 11, *calle Principe à Madrid; pour l'*Angleterre, *M. Baillière, libraire,* 219, *R... street, à Londres; pour les* Etats-Unis d'Amérique, *MM. Coppe... Hébert, libraires, rue de Chartres,* 56, *à New-Orléans; pour le* Bas-Canada, *M. Desjardins, rue Saint-Vincent,* 13, *à Montréal.*

Il est fait aux libraires une remise de 10 p. 100 sur le montant de l'abonnement.— Tous les abonnements partent de la 1re ou de la livraison inclusivement. — Aux personnes qui s'abonnent dans le c... de l'année, on envoie les livraisons arriérées à partir de la livr... qu'ils choisissent pour point de départ de leur abonnement et qu'ils s'abonnent pour un an ou six mois.

Prix du numéro par la poste. . . . . 1 fr. 50

Au bureau du Journal et chez les libraires. . . 1 fr. 25

On peut payer en timbres-poste.—Les lettres non affranchies sont re...

REVUE SPIRITUALISTE

ANNÉE 1861. — 5ᵉ LIVRAISON.

SOMMAIRE. **Articles de fonds, controverses** : M. Jobard à un magnétiste réfractaire sur les Esprits et leurs manifestations. — **Faits et expériences** : Nouveaux exemples de la remarquable médiumnité de madame French, à New-York ; dessins médianimiques. Apparitions. Le médium Colchester. — Revue des journaux spiritualistes d'outre-mer, faits divers. — Cartomancie, fait curieux. — **Variétés** : Le spiritualisme à Constantinople. — Communications obtenues par le juge Edmonds, extraites de son livre sur le spiritualisme. — Le monde ultra-microscopique. — Lettre de M. Pouchet sur la génération spontanée.

ARTICLES DE FONDS, CONTROVERSES.

M. JOBARD A UN MAGNÉTISTE RÉFRACTAIRE SUR LES ESPRITS ET LEURS MANIFESTATIONS.

La lettre suivante vient d'être adressée à M. Lafontaine, de Genève, qui fait profession de n'être ni spiritiste, ni spiritualiste et ne peut franchir l'étape du magnétisme.

Bruxelles, 25 mars 1861.

Mon cher réfractaire,

Puisque vous me laissez la liberté de vous contrarier, j'en vais profiter largement ce soir, en vous déroulant une théorie qui vous semblera abasourdissante à vous et à bien d'autres ; mais comme elle nous a été dictée par un esprit ; vous devrez convenir que c'est un esprit malin, plus malin qu'aucun utopiste vivant sur notre *pouding* d'alumine et d'argile.

Écoutez ! c'est lui qui parle ; ne me demandez pas ce que j'en pense, demandez-le à l'esprit de votre somnambule qui répond, en empruntant sa langue, comme un autre emprunte le pied de la table parlante ; aussi ces deux instruments ne se souviennent-ils de rien quand l'esprit s'est retiré, preuve qu'il y a des Esprits.

Ces esprits dépouillés de leur grossière enveloppe, comme on dit, conservent leur *périsprit*, comme les noix et les

... leur trou et de leur coquille, conser-
... le péricarde de l'esprit est semi-maté-
... Deschanel; il est invisible et transparent;
... de gaz; tantôt visible tantôt invisible
...ture. Prenons un ballon pour rendre la com-
... sensible; vous savez que plus l'hydrogène est
...veloppe légère, plus il s'élève dans notre atmo-
... franchirait même, si son enveloppe ne pesait rien
... infiniment extensible, comme le gaz est infiniment
.... Au lieu d'un ballon, prenez un de ces hommes de
...uche, qui ont aussi la faculté de s'enlever plus ou moins
... l'image sera plus complète.

Prenez que le gaz soit l'esprit, mais doué de tous les sens qu'il avait dans sa camisole de force, pendant le temps de son expiation dans cette galère; car tous tant que nous sommes, nous devons nous défier les uns des autres comme des repris de justice dans un préau de prison d'où nous ne pouvons sortir qu'à l'expiration de notre peine, sauf les quelques aumôniers ou gardes-chioutmes, qui représentent les esprits en mission, pour veiller sur les criminels, et les ramener à résipiscence, en leur prêchant la soumission aux lois humaines et divines. Ces sortes de fonctionnaires attrapent souvent il est vrai des coups de couteau des brigands qu'ils ennuient de leurs sermons, mais cela ne les empêche pas de faire leur devoir.

Règle générale, *tout est comme tout* sur la terre comme au ciel, dans l'ordre matériel comme dans l'ordre moral, l'un n'étant que la photographie de l'autre. Car bonne comparaison est raison, quoi qu'en disent ceux qui n'en ont pas de raison. Ceci suffit pour entrer en matière et faire comprendre, même à un plâtrier, que les esprits prennent dans l'espace, la place qu'ils doivent occuper d'après la pesanteur spécifique de leur périsprit; les plus lourds, les plus matériels restent à terre, d'autres s'élèvent à 1 mètre, d'autres à 100, d'autres à 1000, et ainsi de suite, selon leur degré d'épuration. Vous voyez de suite que ceux qui sont liés à leur coffre-

fort, à leur voiture, à leur château, ne pouvant lâcher prise, souffrent comme des damnés d'en voir jouir des autres ; tandis que ceux qui ont passé leur vie à étudier, à faire du bien à leurs semblables, à se détacher des vains plaisirs matériels, quittent joyeusement la terre pour s'élever vers des mondes meilleurs, en emportant leurs acquets moraux tant scientifiques que spirituels, les seuls qui peuvent les suivre et dont la mort ne peut les dépouiller. Ainsi le plus sage, le plus savant, le plus juste, le plus honnête, le plus moral, enfin, qui a dignement accompli son temps d'épreuves, ou rempli complétement sa mission, s'élève tout d'une traite vers les mondes supérieurs, en brûlant plus ou moins d'étapes par lesquelles nous devrons tous passer, tôt ou tard.

Songez au nombre immense d'esprits ignorants ou méchants, accumulés depuis l'origine, dans notre périsphère ; cettes d'esprits lourds ne nous venant qu'à la hauteur de l'oreille, ne peuvent que nous souffler des idées niaises ou malsaines ; ce sont eux qui peuplent les bas quartiers des grandes villes, si désagréables à habiter ; ce sont eux qui remplissent les cabarets et les taudis qu'il est impossible de fréquenter sans se démoraliser ; voilà les lieux *inférieurs* ou *infernaux*, séjour du vice, où la santé du corps et de l'âme court tant de dangers ; car ils vous entourent, et finissent par vous rendre semblables à eux. Ainsi nous connaissons un jeune libraire arrivé pur et honnête de *Glogdu* sa patrie, qui après deux ans de fréquentation des cabarets de Bruxelles, est devenu menteur, trompeur et tout à fait indélicat ; les mauvais esprits s'étant attachés à lui, l'ont tellement poussé au gin et au whiskey, qu'il ne sait plus distinguer le bien du mal.

D'où vient qu'en montant sur les hauts sommets des montagnes, vous vous sentez un tout autre homme ? Vos idées deviennent plus claires, plus saines, plus philosophiques, parce que vous êtes entré dans une zone d'esprits plus épurés que ceux des bas-fonds que vous venez de quitter ? Ces esprits matériels obéissant encore à la gravitation ne peuvent s'élever, ni même se déplacer aisément; ils s'accrochent alors aux

hommes qui se fourvoient dans leurs quartiers, séjournent dans leurs estaminets, entrent dans leurs lupanars, et les accompagnent parfois dans les salons où ils s'impatronisent comme autant de traînées sporadiques dont on ne tarde pas à ressentir la pernicieuse influence ; c'est comme cela que certains visiteurs vous ennuient, vous agacent et vous rendent aussi stupides qu'eux. Le plus prudent est de recevoir le moins possible les hommes vicieux, ignorants ou suspects; c'est le cas, si vous êtes *médium*, de consulter votre esprit familier qui ne se trompe presque jamais dans l'appréciation des gens qui viennent chez vous pour vous extorquer un avis qu'ils ne suivront pas ou de l'argent qu'ils ne vous rendront pas.

Chaque étage d'une maison a son genre d'habitants fluidiques plus ou moins élevés, de sorte que les poëtes et les artistes qui habitent sous les tuiles, sont en rapport avec de meilleurs esprits que ceux des boutiques du rez-de-chaussée; ces habitants des combles resteraient intelligents, laborieux et vertueux, s'ils ne descendaient pas si souvent de leur paradis, dans l'enfer des tapis-francs, où ils se pervertissent au milieu des esprits impurs et grossiers qui remplissent ces *capharnaums* du vice et de la paresse.

Le meilleur traitement à faire suivre aux obsédés, possédés, lunatiques splénatiques, serait de leur faire habiter de hautes tours, après les avoir débarrassés par l'exorcisme magnétique des impuretés fluidiformes qui s'attachent à eux et les poussent vers l'abîme par le désœuvrement ; car moins ils travaillent moins ils savent travailler et moins ils trouvent d'attrait au travail. Leur guérison serait rapide, et quand ils seraient convaincus de la cause de leur mal, ils sauraient l'éviter.

On sait qu'il y a des maisons maudites, soit parce qu'il s'y est commis des crimes ou des banqueroutes, et comme elles sont souvent habitées par les esprits criminels condamnés à y rester pour leur punition, ces invisibles scélérats prennent plaisir à tourmenter les nouveaux locataires qui ne doivent pas hésiter d'en sortir.

Souvent un simple changement de quartier suffit pour vous rendre le calme et la santé; tandis que si vous vous obstinez à rester chez ces coquins, ils vous susciteront tous les ennuis imaginables, vous feront voler par vos domestiques, ou empoisonner par vos héritiers; seulement ils ne mettront pas le feu à leur propre logis, car ils seraient forcés de l'abandonner eux-mêmes.

Quand il se trouve parmi les gens qui habitent une de ces maisons hantées par les anciens propriétaires en punition, un *médium* à influence physique qui leur donne la faculté de se manifester matériellement, on voit les meubles danser, on entend des coups frappés, des objets sont lancés au loin, et des dégâts sont commis, dont la police cherche en vain à saisir les auteurs. L'expulsion du *médium*, quand on parvient à se reconnaître, est le seul moyen de mettre l'esprit tapageur dans l'impuissance de continuer ses bruyantes démonstrations.

Les vieux châteaux, les vieux couvents, les vieux manoirs, ayant été habités par des gens dont tous n'ont pas mérité d'en sortir, il en reste souvent quelques-uns sur le théâtre de leurs crimes, comme le boucher de Castelnaudari.

En perçant de grandes et belles artères à travers l'antique Lutèce, on ne sait pas quel nettoyage spirituel l'Empereur lui a fait subir. Sans cela Paris serait devenu le repaire de tant de brigands fluidiques, qu'il n'aurait pas tardé de tomber en *déliquium*, comme les grandes et vieilles cités, telles que Ninive, Babylone, Sodome, Thèbes, Memphis, devenues inhabitables, alors que les mauvais esprits accumulés avec le temps eurent perverti le sens moral des masses, au point de leur faire prendre, par exemple, la *majorité* pour l'expression du droit, de la raison et de la justice; au point de leur faire proclamer, sans rougir, cette insolente maxime de la décadence romaine, *nos numerus sumus, fruges consumere nati;* au point de leur faire confier le soin de leurs affaires, de leur honneur et de leur vie, à des comités, des conseils, des commissions, des parlements, des conciles, des

congrès, etc., où la moitié plus une des voix comptées sans être pesées, tiennent lieu de loi ; bien que tout le monde sache et répète chaque jour le jugement de Salomon : *stultorum numerus est infinitus*, les sots de tous les temps sont en majorité.

Jugez de la jouissance des esprits goguenards, gouailleurs et mystificateurs, quand ils sont parvenus à faire tenir sur sa pointe la pyramide du sens commun, et à culbuter les notions naturelles, au point de nous faire accepter le faux pour le vrai, le mal pour le bien, et le mensonge pour la vérité, comme cela arrive à toutes les époques qui précèdent la décadence des empires, ou de quelque grand événement, tel que celui d'un messager supérieur, comme Élie, chargé de *remettre chaque chose à sa place*, et de ramener l'humanité fourvoyée dans les voies du Seigneur, ainsi qu'il est écrit dans le pacte d'alliance et d'*intervention* accordé par le grand commutateur et régénérateur des mondes. Il est indubitable qu'il intervient toujours à propos pour nous sauver de l'invasion de ces barbares qui se ruent à certaines heures sur les plus anciennes nations où ils sont sûrs de trouver une foule d'affidés de leur espèce, prêts à les recevoir et à les aider, à tout renverser. C'est dans ces moments critiques que les rois perdent la tête et que le peuple gagnant le mors aux dents court en aveugle vers l'abîme des révolutions et de la guerre que, par un singulier mirage, il prend pour la paix et la liberté ; c'est alors que l'intervention d'en haut est de toute nécessité, et nécessité fait loi sur la terre comme aux cieux.

Nous touchons évidemment à une de ces crises palingénésiques qu'on ne peut méconnaître, en voyant presqu'à la même heure le tsar affranchir quarante millions de serfs, la République américaine poussant à l'affranchissement de ses douze millions de nègres, le bey de Tunis donner à ses barbares une constitution très-libérale qu'ils ne songeaient pas même à demander, et le pape éclairé *en deux nuits* par l'Esprit de vérité, sur les dangers de l'immixtion du temporel

spirituel, prêt à se mettre à la tête du mouvement régénérateur de l'Église et à nettoyer le rocher de saint Pierre des scories qui l'encombrent et arrêtent le mouvement progressif de la religion du Christ.

Qui pourrait méconnaître, à ces signes certains, l'action des bons esprits sur les cerveaux humains? Il était temps; car tout allait de mal en pis, au point que le peu d'honnêtes gens échappés à la putréfaction morale actuelle, étaient plus disposés à aller vivre dans les bois au milieu des loups à quatre pattes que des loups perviers des villes; car on peut tuer les uns et il faut respecter les autres, de par nos 96,000 lois et arrêtés qui n'arrêtent rien, sauf le bien; car la justice humaine *dat veniam corvis vexat censura columbas.* !

Quels esprits diaboliques en goguette ont pu poser sérieusement ce dilemme à leurs stupides auditeurs :

« Tout chef-d'œuvre est l'œuvre d'un seul. Dieu était seul « quand il créa le monde. Tout tableau, toute statue, tout « poëme, tout enfant n'a qu'un père; jamais corporation ar- « tistique, juridique, scientifique, ou législative n'a fait de « chef-d'œuvre. Donc vous devez vous livrer les yeux fer- « més à la congrégation, ce monstre si bien peint par *Syd-* « *ney Smith : Corporation have neither souls to damn, nor* « *bodies to kick;* » (la corporation n'a ni âme à damner ni derrière à fouetter;) et pourtant nous l'avons élevée au rang des dieux, en la faisant irresponsable et infaillible. Quel splendide non-sens! qu'on parle encore de la sagesse des nations!

Si, dans les temps édéniques et patriarcaux, les hommes jouissaient d'une tranquillité d'âme qui les faisait vivre très-longtemps, c'est qu'à ces époques primitives la population des esprits était rare, tandis qu'elle s'est augmentée de nos jours, au point que s'ils voulaient rendre leur périsprit opaque, ils nous cacheraient la lumière du soleil.

Ne croyez pas toutefois qu'ils soient étrangers aux phénomènes météoriques et psychiques; ce sont eux qui répandent les terreurs paniques qui mettent des armées en déroute et

qui sèment le choléra, la suette et la peste sur leur passage. Les savants ne savent pas que ce qu'ils appellent miasmes, typhus, épidémies, ne sont que des invasions d'esprits barbares sous la conduite de quelque Attila fluidique faisant fonction de fléau de Dieu.

On reconnaîtra un jour que tout phénomène naturel inexplicable, et ils le sont tous, ne peut se produire que par le travail d'ouvriers vivants, intelligents et obéissants à une volonté suprême, qu'ils soient visibles ou invisibles à nos yeux.

Nous nous croyons seuls quand nous ne voyons rien et que nous n'entendons rien, tandis que tout vit, tout chante, crie et s'agite autour de nous.

Avant Spallanzani, Musschenbroek, Partens et Pouchet, nous n'apercevions rien dans l'eau claire, et avant la pneumatologie spiritualiste nous ne voyions rien dans l'air pur; le parasite ne voit pas l'éléphant dans la peau duquel il creuse son nid; il entend quelquefois ses borborigmes et possède quelque intuition de sa respiration. Nous aussi, nous entendons les borborigmes volcaniques de notre monstrueux volvox et sentons la respiration diurnale de ses marées, sans nous douter que nous ne sommes que des parasites cherchant notre pâture dans la toison qui recouvre la peau gercée de ce gros rotifère dont nous prenons les frissons nerveux pour de l'électricité statique et dynamique; nous faisons de beaux livres là-dessus, lesquels expliquent tout à la façon du médecin de Molière : *quia in illo virtus attractiva, repulsiva, dormitiva, et cætera.*

Vous êtes heureux, mon cher Lafontaine, si vous vou contentez de ces explications, de ces écoles primaires qu'o appelle des académies impériales ou royales; quant à mo je crois que toutes nos sciences, comme nos institutions nos inventions sont encore à faire, à refaire, à parfaire ou défaire; et bientôt, je l'espère, je serai placé sur quelq clocher d'où je vous regarderai faire. Si le cœur vous en d vous pourrez m'appeler pour avoir des nouvelles du mon étrange dont je viens de vous esquisser l'ethnographie.

Les anciens, qui n'étaient pas forts en géographie, avaient placé le Ténare dans le centre du globe, tandis qu'il est à la surface; vous sentez avec quelle aisance j'en sortirai, en laissant à terre ma nacelle et mon escarcelle si bien nettoyée par les corsaires, en faveur desquels toutes nos lois ont été faites; car enfin ils sont en majorité et les honnêtes gens ne forment qu'une minorité presque imperceptible, il serait oiseux de faire des lois pour l'exception. Si donc les honnêtes gens ne sont pas contents des règlements, de la prison et du régime du bagne où nous vivons, ils n'ont qu'à se défaire de leur camisole de force et retourner dans leur pays, qui est, comme nous le savons et comme vous le saurez un jour, placé au-dessus de l'enfer.

En attendant votre conversion, permettez-moi de vous serrer la main par le télégraphe électro-sympathique de la pensée. JOBARD.

FAITS ET EXPÉRIENCES.

NOUVEAUX EXEMPLES DE LA REMARQUABLE MÉDIUMNITÉ DE Mme FRENCH, A NEW-YORK. — DESSINS MÉDIANIMIQUES. — APPARITIONS. — LE MÉDIUM COLCHESTER.

On écrit au *Herald of Progress* la lettre suivante:

J'ai assisté à une séance tenue à New-York le 5 décembre chez le médium, Fourth Avenue, 8, où il y avait 21 messieurs et dames. Le médium a été en extase toute la soirée. Elle était placée devant une table sans tiroir où il y avait un portefeuille contenant sept feuilles de papier qu'elle a données à sept personnes différentes. Chaque feuille était numérotée. En les examinant auprès d'une vive lumière, nous nous sommes aperçus qu'elles étaient sans aucune marque, excepté le numéro et une goutte de sang. Le médium ensuite a pris les feuilles successivement et les a trempées dans du vin. Après les avoir séchées, elle a demandé à la compagnie de désigner le dessin que l'on désirait et le temps pendant lequel

cela devait être produit. Elle tenait dans sa main droite une feuille roulée, et dans sa main gauche sept crayons de plombagine. On a demandé qu'une grappe de raisins soit faite en dix secondes : au bout de *quatre* secondes elle a jeté sur la table la feuille marquée nº 1 avec une grappe complète. Pendant que j'écris ces lignes, la feuille nº 2 est devant moi avec un bouquet superbe. Toutes les autres feuilles reproduisaient des fleurs. Elles furent toutes dessinées en quelques secondes avec une perfection telle qu'il faudrait des heures, sinon des jours, à un artiste pour les imiter. Tous ces dessins semblent être faits avec les crayons, quoiqu'ils n'aient pas touché le papier, qui était dans la main droite du médium. Le premier numéro fut gardé par le médium ; le second, par moi ; le troisième, par M. Backer ; le quatrième, par Mme Vallant ; le cinquième, par le révérend M. Hoyes ; le sixième, par M. Surf ; et le septième, par le juge O'Connor, de Michigan. Les autres témoins donneront volontiers leur nom si on les demande, et sont prêts à affirmer que tout s'est passé de la manière la plus honorable.

Sturgis, le 26 novembre 1860.

A Monsieur le Rédacteur du *Herald of Progress*.

J'ai assisté à deux séances données par les deux médiums Hay. La première fut composée de trente personnes qui furent ravies de sentir les mains des Esprits et de les entendre jouer sur des instruments de musique. A la seconde séance un des médiums, étant en extase, a dit à deux messieurs qui s'étaient montrés incrédules, de rester debout à ses côtés, et de regarder dans un grand miroir qui était dans la chambre. En trois minutes les deux messieurs ont vu l'apparition de deux de leurs parents qui sont morts il y a dix ans, et ils ont déclaré les avoir vus aussi distinctement que quand ces personnes ont quitté la terre, et ils sont prêts d'affirmer cette vérité par serment. Toute personne qui désirerait s'assurer de la vérité de ces faits peut adresser à M. H.-L. Hoit, M. G.-M. Hoit, ou à moi, à Morenci, Lenawie, Michigan.

F. V. Smith.

Un habitant de New-York, M. Deming, actuellement fixé à Paris, 57, vieille route de Neuilly, nous a certifié verbalement, non-seulement les faits que nous avons déjà rapportés de madame French, mais encore d'autres auxquels il a assisté lui-même, en janvier et février dernier.

Voici de précieux détails que nous tenons de lui :

Madame French voit à l'avance, à l'état d'extase, les jours où elle obtiendra des dessins médianimiques. Au jour indiqué, chaque assistant demande le dessin qu'il désire, et souvent il l'obtient; nous disons souvent, attendu qu'il est parfois des assistants qui n'obtiennent rien.

Voici comment sont faites les expériences dont M. Deming a été témoin.

Madame French coupe du papier apporté par les assistants ou pris chez elle, à la volonté des assistants. Elle place les morceaux de papier sur la table, les mouille en versant dessus un peu d'eau qu'elle étend, puis elle y place les papiers les uns sur les autres. Elle en prend un et l'enroule autour d'un morceau de bois, et ainsi des autres autour d'autant de rouleaux. Elle souffle ensuite dessus pour les faire sécher. Après, elle donne le papier séché à un assistant, pour qu'il le regarde en se plaçant entre la lumière et le papier, lui recommandant bien de le dérouler aussi vite que possible, pour que la lumière de la lampe ou du jour ne demeure presque pas de temps sur le papier. Quelquefois en le reprenant, elle le met sous le tapis qui recouvre la table (visité à l'avance), et cela, toujours afin qu'il ne soit pas exposé à la lumière. Elle enduit pendant ce temps un autre morceau de papier d'une couche de plombagine. Elle prend des crayons qui sont sur la table, en forme un faisceau et roule le papier autour de ce faisceau, l'enduit de plombagine étant en dehors. Elle donne alors ce papier noirci et enroulé à un assistant. Elle prend ensuite un des morceaux de papier séchés et l'enroule également, et prie le porteur du papier noirci, précédemment enroulé, de le fourrer, dans ce second rouleau. De deux à cinq secondes après qu'elle a tenu ainsi les papiers, elle jette le tout sur la table

et le dessin est déposé sur le papier blanc. Souvent on a le dessin demandé et toujours un dessin quelconque, mais sur ces dessins se trouvent rarement des figures humaines. Celui de M. Deming, sous la dictée de qui nous écrivons ces détails, est un admirable bouquet de fleurs diverses, parmi lesquelles se trouve un mouton, animal auquel il avait songé pendant que l'opération se faisait. Il a laissé ce dessin entre nos mains, et nos lecteurs peuvent le venir voir au bureau de la *Revue Spiritualiste.*

Quelquefois les dessins se font, les rouleaux étant sous la table : Mme French assure que pendant qu'elle fait sécher les papiers, les Esprits dessinent, et que le rouleau enduit de plombagine ne sert qu'à rendre transparent ce dessin en s'appliquant dessus comme une encre lithographique. La dernière fois que M. Deming la vit elle obtint des dessins sans mouiller le papier. Dans d'autres cas, elle n'enduit pas avec la plombagine. Elle se contente de mettre un crayon noir et rouge dans le papier, et le dessin est rouge et noir. Quelquefois elle roule deux papiers, l'un au-dessus du papier noirci, l'autre en dedans, et obtient ainsi deux dessins. Souvent on a vu autour des dessins des versets de la Bible écrits en caractères tellement fins, qu'il faut une loupe pour les lire. Il arrive fréquemment aussi qu'on désigne la nature du dessin à obtenir par quelques lignes écrites mises sous enveloppe ; elle touche ces enveloppes et on a le dessin demandé. Enfin, pour dernière précaution, des assistants parfois coupent un petit morceau à chaque papier, pour qu'en le rajustant après l'opération faite, on s'assure qu'il n'y a pas eu subtitution de papier.

Mme French, à qui l'on doit ces remarquables expériences habite à New-York, Planters-Hotel, 648, Broadway. C'est une femme désintéressée qui, longtemps avant de retirer un lucre de ses facultés somnambuliques et médianimiques, les avait mises gratuitement au service du premier venu, ce qui n'avait pas peu contribué à l'appauvrir. Elle a un oncle qui tient un établissement de bains de vapeur électriques.

Indépendamment de Mme French, M. Deming a aussi vu, à New-York, en février dernier, le fameux médium Colchester, un jeune homme dont les facultés promettent de se développer à un degré remarquable. Voici le genre d'expériences que M. Deming lui a vu faire : Des curieux déposent différentes questions écrites dans des enveloppes. Ces enveloppes sont mélangées au hasard. Il les prend tour à tour et sans les ouvrir, il répond successivement à chacune des questions qui y sont contenues. M. Deming nous a montré des réponses qu'il a ainsi obtenues à des questions écrites par lui, et il y a là certes de quoi confondre l'incrédule de bonne foi. Parfois on met dans une de ces enveloppes le nom d'une personne morte, et peu après ce nom va se déposer sur le bras du médium comme le seraient des stigmates résultant d'un tatouage. Le sang sans doute s'agglomère à la surface de la peau pour la formation des lettres nécessaires à l'orthographe du nom. Une fois, en présence de M. Deming, il fut demandé si les Esprits, dont les noms étaient ainsi écrits, étaient présents ; il fut répondu sur le bras par le mot : yes (oui). M. Deming essaya si, en frottant très-fort, il effacerait ce mot si miraculeusement empreint, la chose lui fut impossible. Les stigmates disparaissent habituellement quand le médium se lève de table.

A ces renseignements qui nous ont été donnés verbalement sur Colchester, nous ajouterons les lignes suivantes adressées dernièrement au *Herald of Progress :*

« Les Américains sont surtout remarquables pour leur esprit d'investigation et leur énergie. Ils ont un coup d'œil comme l'aigle de leurs montagnes. Leur force de volonté triomphe des obstacles. Libres, indépendants en pensée et en actions, ils ne sont pas faibles et crédules. Ils sont toujours vigoureux ; ils n'ont point de faux orgueil qui les empêche de reconnaître qu'ils ont besoin de se perfectionner, et si la lumière d'aujourd'hui révèle des défauts dans leurs croyances religieuses ou sociales que le nuage d'hier cachait, ils le reconnaissent franchement. Les hommes énergiques qui ont conquis le désert, qui ont écrasé les bêtes féroces, ne se sont pas laissé ébranler

en entrant sur les bords du monde invisible. Les Américains ont agi rigoureusement avec les Esprits en leur demandant des attestations, des preuves tangibles, et un des plus remarquables médiums de New-York qui leur en ont donné est monsieur Colchester. Quand je suis arrivé dans sa chambre de réception j'ai vu nombre de personnes très-distinguées qui venaient dans l'espoir de communiquer avec ceux qu'ils avaient aimés et pleurés. Un Anglais qui venait d'arriver en Amérique et très-incrédule, était présent; il causait avec moi, et m'a montré les questions qu'il avait écrites pour les poser au médium. La première était ainsi conçue : « Qui était avec moi aux funérailles de mon père? » J'ai roulé, dit-il, le morceau de papier contenant la question dans une petite balle, et l'ai placée devant le médium. Tout de suite sa main a écrit : « Votre mère et vos cousines Jane et Annie, étaient avec vous. » L'Anglais très-étonné a fait d'autres questions, et il a affirmé que toutes avaient reçu une réponse exacte.

« Une plus grande merveille a stupéfait l'assemblée : Monsieur Colchester s'est écrié : « Venez à la lumière; » il a levé la manche de son habit et de sa chemise, et sur son bras fut écrit en lettres rouges un nom que tous pouvaient lire : John Holmes. Il a invité ceux qui le désiraient de frotter ces mots avec un mouchoir mouillé, d'effacer s'ils le pouvaient ces mots; mais ils semblaient plus distincts à mesure qu'on les frottait.

REVUE DES JOURNAUX SPIRITUALISTES D'OUTREMER.

FAITS DIVERS.

LE SPIRITUALISME CHEZ LES SAUVAGES. — NOUVELLES MANIFESTATIONS EN PRÉSENCE DE M. HOME, OBJETS DÉPLACÉS MIRACULEUSEMENT. — PORTRAITS D'ESPRITS. — BIENFAITS DU SPIRITUALISME, EMMA HARDINGE A BOSTON. — ASCENSIONS EN PRÉSENCE D'UN MÉDIUM. — PORTRAITS D'ESPRIT A L'AIDE D'UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE. — GUÉRISON MÉDIANIMIQUE.

On trouve dans le *Spiritual Magazine* de Londres, du présent mois de mai, l'analyse, par M. William Howitt, d'un livre dû à Kohl le voyageur allemand. Ce livre cite beaucoup d'exemples d'évocations d'Esprits faites par les sauvages d'Amérique. On y voit entre autres choses que les jeunes gens sont obligés, quand ils arrivent à l'adolescence, de se retirer

seuls dans la forêt, de jeûner et de prier pour obtenir une vision qui doive leur indiquer leur vocation et prouver leur dévotion au grand Esprit. Un des sauvages a ainsi raconté au voyageur allemand comment il s'était acquitté de ce devoir :

Après avoir jeûné dans la solitude pendant neuf jours, un Esprit m'est apparu et m'a commandé de le suivre en traversant l'air. Dans la sphère où je fus conduit, l'Esprit m'a présenté à quatre vieillards qui m'ont prédit une heureuse destinée et une vieillesse très-avancée, ce qui a été accompli. Ces sauvages, dit M. Kohl, ont l'idée qu'il faut réduire le corps pour rendre l'Esprit clairvoyant. Ils n'ont jamais lu Swedenborg ni les écrits spiritualistes, et pourtant leurs expériences sont pareilles à celles dont ces écrits parlent. Les sauvages d'Amérique eurent des clairvoyants qui leur annoncèrent l'invasion des Européens longtemps avant leur arrivée. Ils ont toujours parmi eux des devins ou médiums guérisseurs qui invoquent l'aide des Esprits.

Un autre article du même journal est intitulé : Une séance avec M. Home.

L'écrivain donne seulement les initiales de son nom, et il affirme que le 18 mars 1861, il a assisté aux manifestations, et que la position élevée de la dame chez qui il était, et son caractère honorable sont une garantie qu'il n'y avait pas de supercherie. La chambre était éclairée par huit bougies. La maîtresse de la maison lui a dit qu'elle avait perdu un enfant chéri, il y a quelques années, dont l'Esprit était dans la chambre. Elle a ôté de son bras un long bracelet qui avait été son joujou favori ; elle le tenait dans sa main et l'enfant est venu le saisir. Ensuite il l'a placé sur la main du narrateur de ces faits qui déclare avoir senti la petite main d'un enfant sur la sienne, et avoir vu ensuite le bracelet jeté sur la table comme si un enfant s'amusait avec un joujou.

On a vu les mains d'autres Esprits ; une fleur fut cueillie par quelque être invisible et placée dans la main d'un assistant. Ces merveilles ont duré pendant trois heures.

Dans le *Herald of Progress* du 6 avril 1860, il y a une lettre intitulée *Mes raisons pour être spiritualiste*, que nous ne pouvons nous empêcher de reproduire :

« Monsieur,

« Je désire faire connaître que j'ai pris des faits positifs comme point de départ de ma foi au spiritualisme. En 1859, j'ai vu le docteur Cooper à Bellefontaine, qui affirmait avoir pris plus de deux cents portraits des Esprits de personnes mortes qui avaient été reconnus par leurs amis. Je lui ai donné l'âge et le nom d'un frère décédé il y a plusieurs années, et dont il n'avait jamais entendu parler. Il m'a dit de retourner chez lui au bout de quelques jours ; alors il m'a montré un portrait que j'ai trouvé très-

ressemblant. Le docteur m'ayant exprimé son étonnement de la manière que ses cheveux étaient arrangés; je lui ai dit que c'était bien concluant pour moi, car mon frère avait été élevé dans la secte des quakers qui sont tous tenus de se coiffer de cette manière. Le docteur a ensuite dit que mon frère me donnera d'autres attestations : qu'il le voyait dans un bois avec moi portant un fusil et suivi par un chien; et il a donné tous les minutieux détails d'une chasse où j'avais accompagné mon frère, et à laquelle je n'avais pas pensé depuis quatorze ans. Le docteur m'a aussi dit que j'avais une marque sur le genou d'une blessure que j'avais presque oubliée, ce qui est vrai.

« J'ai recu une preuve que les Esprits peuvent guérir. Un jour, je fus dans une chambre où le médium avait évoqué l'Esprit du docteur Shreves pour demander des prescriptions pour les malades. Je lui ai demandé s'il pouvait guérir une tumeur que j'avais sur le poignet, que sept médecins avaient déclarée impossible de guérir. Il a répondu qu'il me guérirait en trois semaines, et avant cette époque j'ai été parfaitement guéri. Huit ans se sont écoulés et la tumeur n'est pas revenue.

« Depuis trente ans j'avais l'habitude de fumer, ce que je désirais d'abandonner, mais je ne m'en sentais pas la force; j'ai prié les Esprits de m'ôter ce goût, ce qu'ils ont fait complétement.

« Joseph James,

« Bellefontaine (Ohio). »

Le même journal cite un article d'un journal de Boston, appelé *l'Investigateur*, qui a écrit ces paroles :

« Quoique nous ne pouvions pas croire au spiritualisme, nous admettons volontiers que les spiritualistes méritent de grandes louanges pour les services qu'ils rendent à la société, par les efforts qu'ils font pour ramener à la vertu les personnes dans la plus profonde dégradation.

« Mademoiselle Emma Hardinge s'est rendue célèbre aussi par les réformes morales qu'elle cherche à opérer. Nous avons écouté son discour sur ce sujet donné en public, et il faut avouer que c'est un magnifiqu orateur. »

Ensuite le journaliste écrit que l'appel de mademoiselle Emma Hardinge à la charité chrétienne des habitants de la ville de Boston, pou établir une maison pour recevoir les malheureuses femmes égarées qu'o peut espérer de convertir, a été bien reçu par les citoyens les plus élev qui ont convoqué une réunion pour examiner ce projet. Ces messieu ont envoyé une adresse à mademoiselle Emma Hardinge pour la reme cier de ses efforts de moraliser leur ville, et ils l'ont priée de faire co naître ses projets pour le monument philanthropique qu'elle propo d'établir. Cette adresse porte le nom des hommes distingués et des pa teurs des différentes religions de Boston. On s'attend, puisque Boston e

une ville très-riche, qu'il y aura de fortes souscriptions pour cette institution.

Mademoiselle Emma Hardinge travaille pour établir le règne de Dieu, ce qui se fera par l'avénement du spiritualisme. Tel est le but des écrits de plusieurs médiums qui annoncent que notre globe doit devenir un Éden. Andrew Jackson Davis, le rédacteur du *Herald of Progress* est très-imbu de cette idée; il va donner à l'avenir, chaque semaine, un article sur l'agriculture, l'horticulture et la botanique, qu'il considère comme des sciences particulièrement destinées à l'homme par la Providence, embrassant des occupations qui tendent à le moraliser en l'éloignant des grandes villes, et lui faisant connaître les œuvres du Créateur. Et maintenant, que l'on demande encore à quoi sert le spiritualisme.

—

Les lettres suivantes ont aussi été adressées au *Herald of Progress*.

« Brighton, Indiana, ce 21 mars 1861.

« Monsieur,

« La semaine passée j'ai assisté à une manifestation étonnante, à la maison de monsieur Hall. Le cercle était composé de ce monsieur, de sa femme, du célèbre orateur M. Seland, de MM. Homeard et Miller, et de plusieurs autres. Il y avait un jeune homme qui avait toujours affirmé que le spiritualisme était une imposture insigne. Le médium était Mlle Emma Jones. Elle a produit cette manifestation avec la brillante lumière d'une lampe qui éclairait la chambre : Le jeune homme incrédule fut suspendu dans l'air par les Esprits, qui ont été vus par toutes les personnes présentes. Plusieurs autres individus furent également suspendus dans l'air, et ces phénomènes ont produit une grande sensation dans notre ville. La véracité de mon récit peut être prouvée en écrivant à M. Hall, à Brighton ou à M. Seland, Cleveland, Ohio.

« C. Miner. »

—

« Deerfield, Lenawie, Michigan, 20 mars 1186.

« Monsieur,

« Permettez-moi de vous raconter mes expériences. Les Esprits m'ayant dit que si je me procurais l'appareil d'une chambre obscure, ils donneraient des portraits par ma médiumnité, j'ai acheté l'appareil convenable et la promesse a

été remplie. Je vous donnerai un exemple : Un jour le portrait de John Resiner fut donné, bien qu'il fût mort depuis douze ans. Je ne l'avais jamais vu, et quand je l'ai envoyé à la famille, ils furent bien étonnés de la ressemblance qu'ils considéraient comme une attestation de la présence des Esprits.

« Je n'ai aucun doute que cette nouvelle phase du spiritualisme ne prenne un grand développement.

« M. Mason. »

Un monsieur de la Nouvelle-Orléans a écrit le récit suivant au rédacteur du *Herald of Progress*, au sujet d'une remarquable guérison :

« Une veuve de 28 ans, demeurant au Texas, fut conseillée par un Esprit d'aller à la Nouvelle-Orléans pour voir un médium guérisseur. Elle avait consulté plusieurs médecins, et pendant quelques années elle avait dépensé cinq cents dollars dans l'espoir de rétablir sa santé, mais inutilement. Elle souffrait de plusieurs maladies : prolapsus utérin, inflammation de la gorge, constipation opiniâtre avec perte d'appétit et des insomnies.

« Le médium a commencé son traitement en magnétisant la veuve malade ; chaque jour il a aussi magnétisé quatre bouteilles d'eau, chacune séparément ; il a recommandé à la malade de boire la première ; de faire des lotions de la seconde ; d'employer la troisième pour une compresse, et de se gargariser avec la quatrième.

« Depuis le premier jour que le médium magnétisa la malade, elle a bien dormi toutes les nuits. En trois semaines le prolapsus utérin était guéri ; la constipation a cessé et elle a eu bon appétit. Pendant que cette guérison s'accomplissait le médium a vu les Esprits du père et du mari de la veuve qui la bénissaient de ses efforts pour le rétablissement de sa santé.

« D. L. »

CARTOMANCIE. — FAIT CURIEUX.

La divination par les cartes est aussi ancienne que le monde. Les Indous, dès la plus haute antiquité, y avaient recours. Les Égyptiens s'en servaient et c'est d'eux que nous sont venus les fameux tarots. M. Boiteau, dans un ouvrage intitulé : *Les Cartes à jouer et la Cartomancie*, et publié en ces temps derniers chez Hachette, a donné, au sujet de l'antiquité des cartes et de leur histoire, des renseignements curieux.

Deux genres de phénomènes ont lieu, selon nous, dans la divination des cartomanciens. D'abord, le cartomancien, qui est toujours un médium, a, en prenant chaque carte, l'inspiration de ce qu'il doit dire, de la façon d'interpréter la carte. En second lieu, nous croyons, et c'était là l'opinion du célèbre romancier Balzac, qui s'est beaucoup occupé de ces matières, que les Esprits qui assistent le cartomancien remuent invisiblement les cartes et les placent dans l'ordre nécessaire à la divination. Tous les spiritualistes qui, comme nous, ont connaissance des opérations occultes du monde spirituel, qui ont constaté des apports médianimiques, des déplacements invisibles d'objets, ne feront aucune difficulté d'accepter cette opinion de Balzac. Nous venons d'obtenir chez nous un fait qui la corrobore et très-curieux.

Nous avons déjà parlé de madame Delangue, le médium qui nous assiste dans la démonstration pratique des vérités du spiritualisme. Non-seulement madame Delangue est un médium qui voit, dépeint et discerne les Esprits d'une manière remarquable ; non-seulement elle a des facultés qui provoquent de leur part des manifestations physiques dans les conditions scientifiques désirables (puisqu'elle est arrivée à expérimenter sans table, ses pieds sur un tabouret, ses mains écartées et en évidence), mais encore c'est une somnambule lucide et une rare cartomancienne. Même si j'en crois des personnes qui ont souvent consulté le fameux Edmond, elle lui est supérieure.

Des amis, dernièrement, voulant constater et sa lucidité somnambulique et ses facultés comme cartomancienne, s'en vinrent la trouver, apportant dans un papier plié des cheveux d'un enfant pour lequel on voulait faire une consultation. Le papier fut déposé sur la table et madame Delangue s'occupa tout d'abord de cartomancie. Pendant qu'elle parlait, il arriva ce fait curieux que les cheveux qui étaient dans le papier parfaitement plié sur la table, se retrouvèrent sur ses genoux. Elle de remettre machinalement ces cheveux dans le papier et de le replier comme avant, sans trop faire attention à ce qu'il y avait d'extraordinaire dans le fait qui venait de se produire. La chose recommença ainsi par trois fois consécutives, et à la troisième fois, les personnes présentes ne purent s'empêcher d'en marquer leur étonnement. Le fait est remarquable, en effet, mais il n'est pas inexplicable, d'après ce que nous venons de dire plus

haut. Nous étions absent de chez nous en ce moment et nous tenons ces faits de ceux qui en ont été témoins. Consultée par moi à l'état somnambulique, madame Delangue m'assura que la chose était due à un de ses Esprits, à celui qui l'assiste dans ses expériences de cartomancie. Le fait est-il vrai? Je n'en sais rien. Tout ce que je sais, c'est que depuis que madame Delangue est attachée à mes études expérimentales comme médium, j'ai vu une foule d'autres faits tout aussi extraordinaires et que l'impartialité m'oblige de proclamer. Dans notre prochaine livraison, je reviendrai sur la relation déjà promise de ces faits. Z.-J. Piérart.

VARIÉTÉS.

LE SPIRITUALISME A CONSTANTINOPLE.

Il n'est aucun lieu du globe où les vérités spiritualistes n'aient aujourd'hui des foyers d'expériences et d'investigation. L'antique Byzance, après tant de siècles d'affaissement, voit reparaître enfin parmi elle l'époque où les grands intérêts spirituels l'absorbaient tout entière, où des néo-platoniciens y élaboraient leur belle et consolante philosophie, et où les docteurs galiléens préparaient les dogmes du christianisme futur. Voici une lettre que nous recevons de la grande cité de Constantin. On verra que s'il y a des Turcs et des popes, il y a aussi des spiritualistes.

Constantinople (Turquie), le 1er mai 1861.

A Monsieur Z.-J. Piérart, gérant de la *Revue Spiritualiste*, a Paris.

M. V... m'a communiqué la lettre que vous lui avez adressée à la date du 25 février dernier; il m'a prié d'y répondre, tant en son nom qu'au mien. D'abord je vous remercie de la prière composée à notre intention; elle est digne des sentiments qui vous animent, comme homme et comme spiritualiste.

Avec la présente je vous envoie le chant spiritualiste à Saphos, que j'ai composé, d'après l'ordre qui m'en a été donné par notre bon Esprit Sophie, auquel je l'ai dédié. Acceptez-le en témoignage de notre confraternité et comme œuvre remarquable du spiritualisme.

Maintenant causons un peu de nos expériences, qui deviennent de jour en jour plus intéressantes. Nous avons organisé plusieurs séances par semaine, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, et nous obtenons des manifestations de plusieurs genres, parmi lesquelles de très-instructives.

Chaque jour voit surgir de nouveaux croyants et de nouveaux faits..... déjà nous enlevons les tables du sol!... déjà nous avons des essais d'Es-

prits soulevant les personnes !... Mais ce que nous avons de plus intéressant, ce sont deux demoiselles, médiums remarquables, que les Esprits magnétisent directement, et qui, alors, font de la musique sur le piano, à deux et même à quatre mains !... et de la musique vraiment spirituelle et d'une belle harmonie... A la suite de ces exercices surviennent des extases, des visions, de l'ipso-magnétisation la plus savante et qu'on dirait avoir été professée depuis vingt ans par les sujets qui, pourtant, n'ont même jamais vu magnétiser et rien lu de la science magnétique. Pour moi et pour mes amis, nous ne pouvons douter que ce soient bien les purs Esprits qui agissent par le fluide des deux intéressantes sœurs. Par malheur, nous ne pouvons propager ces belles choses, attendu que la position sociale de nos jeunes adeptes et de leur famille s'y oppose formellement... Elles exercent une profession qui les soumet indirectement à toutes les mauvaises influences cléricales, et certains prêtres d'ici ne manqueraient pas de leur nuire de toutes leurs forces jésuitiques, s'ils venaient à apprendre qu'elles font du spiritualisme, dont ils sont ici, plus que partout, les ennemis acharnés... vous devez le savoir...

Quoi qu'il en soit, je vous tiendrai au courant de l'étude de ce phénomène des plus remarquables; seulement je tairai les noms, et si nous devons donner quelque publicité à certains faits intéressant la nouvelle science, alors nous le ferons en changeant complétement les noms, jusqu'à ce que je puisse, sans danger, les faire connaître à tous, et à vous le premier.

Comme je tiens à vous mettre au courant de tout ce qui me paraît important et instructif, je vous annonce une malheureuse catastrophe: L'un de nos adeptes, capitaine de marine et Autrichien habitant cette ville, a tellement abusé de l'exercice spirituel des tables, sur lesquelles il passait jour et nuit, et tout seul, qu'il a fini par en perdre la raison !... Précédemment il paraît que c'était un profond débauché tout matérialiste... cela explique l'immense réaction produite par le spiritualisme, qui, disait-il, lui avait ouvert les yeux à la lumière divine... Chose également très-remarquable, c'est que nos bons Esprits médecins, qui font de la médecine pour le premier venu, et principalement quand il s'agit de l'un de nous, n'ont rien voulu dire pour le pauvre fou... ils se sont contentés de nous dire que c'était un exemple pour nous tous... Avis aux âmes peu élevées qui s'adonnent toujours solitairement et sans repos ni trêve au commerce des Esprits. L'excès dans les meilleures choses mêmes est nuisible.

Cela a beaucoup calmé l'imprudente ardeur des tablaires qui se lançaient étourdiment dans les évocations d'Esprits, comme si cela dût leur servir d'amusement ou d'instrument pour quelques spéculations de bourse, etc., etc... Malheureusement voilà où en sont réduits les hommes, par le matérialisme, devenu la conséquence forcée de notre état social actuel. Et voilà où nous ont conduits les prêtres, avec leurs affreux bûchers

de l'inquisition... Quand donc rentreront-ils dans la voie de Dieu, où Jésus les avait placés, mais d'où l'égoïsme et l'ambition les a tant éloignés?... L'avenir nous l'apprendra; mais je désespère encore pour longtemps, voyant ce qui se passe à Rome et partout; voire même.....

Ne soyons donc pas étonnés que ces traitres soient nos ennemis les plus acharnés, comme ceux du spiritualisme de toutes les époques... Comprenez-vous avec quelle rage ils se débattent? D'un côté ils voient la fausse légitimité anéantie!... le pouvoir temporel jésuitique du pape à la veille de sa dernière heure!... Et, chose plus effrayante encore pour eux: c'est qu'ils voient le spiritualisme portant en lui l'épée à double tranchant qui doit détruire la bête en même temps que le faux prophète!... et ils sont forcés de se reconnaître les désignés par les Écritures, qui, depuis tant de siècles, ont prédit leur chute. Alors arrivera le véritable règne du spiritualisme, qui est bien celui de Dieu...

Plusieurs d'entre nous, de médiums tablaires, sont devenus médiums écrivants; par suite, nos séances sont devenues plus intéressantes. Voici un aperçu de ce que nous produisons; permettez que je me cite moi-même. J'écris sous l'influence médianimique... je fais de la musique... dont je ne connais pas même les notes... Depuis peu j'ai composé (si cela peut s'appeler ainsi) un morceau qui est trouvé magnifique...(1). C'est, disent les Esprits, l'air du chant à l'Amour éternel... ode que j'ai mission de composer maintenant, mais non plus sous l'influence médianimique... Notre bonne Sophie, à laquelle nous demandions un moyen d'avoir son portrait, vient de me le faire faire à moi-même, et notez bien que je ne connais pas le dessin!... La tête que j'ai faite est magnifique, et elle fait l'admiration de tous, artistes et autres; je me propose de vous en envoyer une copie; car vous saurez que nous l'avons fait lithographier. C'est mon ami Montani qui a exécuté la copie du dessin sur la pierre lithographique. C'est un médium de premier ordre; le bon Esprit Sophie l'a remercié pour avoir si bien rendu l'expression de la belle tête qu'elle m'a fait dessiner. A la première occasion, je vous en enverrai un ou deux exemplaires.

Maintenant, vous dire ce que nous obtenons en écriture n'est pas possible dans une lettre; je ne puis que vous en donner un aperçu. Sophie continue d'écrire la Théorie des Esprits, ouvrage magnifique, commencé il y a un an; d'autres traités scientifiques sont en voie de composition: l'harmonie des couleurs, l'harmonie musicale... tout cela devant former un tout compact, duquel il devra ressortir le rapport direct du spiritualisme avec toutes ces choses, qui devront aboutir, disent nos Esprits à l'harmonie universelle...

Vous voyez que voilà un cadre aussi immense qu'intéressant. Nous nous

(1) Ce morceau de musique nous a été envoyé par l'auteur de cette lettre. Il est de toute beauté au dire de connaisseurs auxquels nous l'avons communiqué ici. Z.-J. Piérart.

laissons guider sur cette douce pente qui promet la régénération des peuples, leur parfaite harmonie et leur élévation spirituelle dans toutes les existences éternelles, c'est-à-dire le règne de la science, ou du bien, qui est le règne de Dieu !... appelé à remplacer le règne de l'ignorance ou du mal, qui est le règne de Satan.

Voilà, cher maître, les progrès des quelques spiritualistes que d'instinct je suis venu à bout de former à Constantinople, où malheureusement il y a bien peu d'hommes de cœur et de sentiment.., car figurez-vous que Sodome, dans son impureté, n'était rien comparativement à Constantinople de 1861.

Oh ! que le spiritualisme aura des réformes à faire dans ce malheureux pays!

Mais en voilà assez pour vous mettre un peu au courant de nos progrès. Méditez autant que vous le pourrez là-dessus et aidez-nous de votre foi, lorsque vous le pourrez, par quelques articles de publicité et quelques petites lettres.

Croyez, cher maître, au dévouement fraternel et spirituel de votre dévoué,

B. Repos jeune.

P. S. Quelques mots de notre grand Esprit qui a pris nom d'Angélica, que les autres Esprits nous annoncent comme leur supérieur et comme le chef des manifestations spiritualistes de tout l'Orient.. C'est l'Esprit prophétique qui nous parle toujours en vers ;.. il vient de composer le chant de Garibaldi, mis en musique par notre ami et frère spiritualiste Parisi... C'est grandiose à ne pouvoir l'expliquer, car vous savez que la musique a aussi son langage expressif... Ce chant nous l'avons envoyé à Garibaldi il y a trois semaines.

Depuis il y a eu une nouvelle composition : Hymne à Garibaldi. C'est toujours beau de poésie, et tout prophétique ; la musique en est sublime ; un jour ces œuvres feront honneur au spiritualisme.

Garibaldi est toujours l'homme aimé et qui nous est annoncé comme devant avoir une grande part dans la propagation du spiritualisme.

Prochainement je vous enverrai une séance prophétique du 14 juin 1860, nous annonçant la prise de Palerme et tous les actes de Garibaldi et de l'Italie qui se sont succédé depuis... Vous en serez étonné, car à l'heure qu'il est les trois quarts de ces prédictions sont accomplies.

COMMUNICATIONS OBTENUES DU SÉNATEUR FEU M. CALHOUN, DE BACON, ET DE SWEDENBORG PAR LE JUGE EDMONDS, EXTRAITES DE SON LIVRE SUR LE SPIRITUALISME.

Dans un des derniers numéros de la *Revue Spiritualiste*, nous avons rapporté la visite de l'esprit de Washington à M. Calhoun, un sénateur américain. Mais depuis M. Calhoun mort a apparu lui-même. Voici

une communication faite au gouverneur Tallmadge, que nous extrayons du livre du juge Edmonds. « Mon ami, je suis venu vers vous afin de fortifier votre foi dans le spiritualisme, et que vous soyez un médium pour recevoir les hautes vérités que je vais vous dire. Je désire que vous puissiez sentir combien grande est la mission des spiritualistes en répandant les lumières qu'ils ont le privilége de connaître. Je déplore la stérilité de mon âme d'autrefois, la crainte du sarcasme, celle de perdre des amis, qui m'ont empêché d'étudier le spiritualisme. Hélas! j'ai senti que c'était une vérité, mais je n'osais pas l'avouer et m'exposer au mépris. Eh bien! ce respect de l'opinion publique a exclu de mon âme une lumière qui l'aurait développée sur la terre, et je serais plus avancé aujourd'hui. Mon ami, travaillez ! parlez à ceux qui sont dans des positions élevées. Ce qui ne paraît qu'une goutte deviendra une grande lumière. Jetez la bonne graine à mesure que vous travaillerez et votre force sera augmentée. »

Voici la réponse qui a été faite au juge Edmonds par Swedenborg, en réponse à la question si on peut voir les Esprits pendant qu'on est mortel :

« Oui ! quand vos cœurs seront aussi purs que les cœurs des anges, ils viendront vous voir ; quand vous aurez complétement vaincu l'égoïsme ; quand toutes vos pensées seront dirigées vers le moyen de faire du bien aux autres, alors votre nature sera tellement purifiée que vous pourrez communiquer autant que vous voudrez avec les Esprits. Mais je dois vous demander si vous êtes disposés à travailler pour faire le bien, si vous vous occupez de consoler les cœurs affligés ou troublés, et de travailler au progrès de l'humanité. »

Un autre fois, l'Esprit du célèbre philosophe Bacon se manifestant au juge Edmonds, lui fit la communication suivante :

« En étudiant l'histoire de la race humaine vous verrez que les hommes ont été portés à croire à des doctrines nouvelles, selon que les personnes qui étaient les premières à les annoncer étaient douées de la puissance intellectuelle. Ainsi, pour fonder une nouvelle doctrine, il n'est pas seulement nécessaire d'être un savant, il faut avoir des aspirations élevées, le courage, la foi inébranlable, et une forte volonté. Quand les Esprits ont voulu communiquer avec les hommes, ils ont compris la nécessité de choisir ceux qui étaient capables d'enseigner les grandes vérités au monde, et de montrer en eux-mêmes l'héroïsme, la persévérance, de même aussi le désir que les autres hommes puissent bien juger leur enseignement à l'aide des investigations nécessaires. Chérissez cette pensée sublime que la vérité doit prévaloir, et sera plus tard connue par toutes les générations qui vivront sur la terre.

« Quand vous comprendrez qu'une parole de vérité prononcée pour l'amélioration de la race humaine sera appréciée dans toutes les sphères

et sera un lien entre le ciel et la terre, vous éprouverez un avant-coureur de la joie des bienheureux. Vous attirerez autour de vous la phalange de ceux qui cherchent la route du ciel. Vous serez associé avec tous les hommes d'un esprit élevé, qui ont renoncé à la grossièreté matérielle, et qui cherchent en purifiant leur cœur à vivre sur la terre, cette sphère des premières épreuves. Aussi vous attirerez les âmes ténébreuses qui n'ont pas cru à l'immortalité, et vous viendrez à ces malheureux comme le sommeil à l'homme fatigué, comme la musique au cœur troublé, comme la santé aux malades. Vous rendrez à Dieu les âmes qu'il a créées. Vous sentirez que votre force est dans la puissance de la vérité que vous enseignez. Les hommes viendront à vous pour vous apporter leurs témoignages d'affection, d'estime, de confiance. Le ciel vous enverra sa lumière pour illuminer toutes vos pensées. Tous les hommes s'inclineront devant vos enseignements, comme étant la vérité de Dieu, et devant vous comme étant au nombre de ses apôtres. Et, à la fin de votre vie, votre mémoire sera l'étoile qui guidera le monde à la porte du ciel où vous serez couronné de la gloire éternelle. »

Le conseil suivant fut donné au juge Edmonds par l'Esprit de Swedenborg :

« L'examen de conscience est un des devoirs les plus importants de l'homme. Nous devons bien connaître tous nos sentiments et nos penchants, et l'emploi que nous faisons de nos facultés lorsqu'une occasion de faire le bien se présente.

« Il faut réfléchir si votre amour pour le progrès est assez grand pour vous faire vaincre le mal par le bien, et chercher le bonheur de l'humanité; nul n'accomplit le but de la vie s'il ne sait vaincre l'égoïsme et accumuler des trésors pour le ciel. Unissez-vous, spiritualistes, afin que votre influence soit reconnue par le monde?

« Si vous pouviez comprendre la toute-puissance de la pensée, les milliers de ramifications par lesquelles l'action matérielle s'associe avec l'action spirituelle, et cela à travers le nombre immense des mondes semés dans l'espace, vous frémiriez d'exprimer des pensées qui ne tendent pas au bien. Tous les Esprits émanent de Dieu, et une mauvaise pensée est réflétée dans toutes les sphères, et qui peut calculer l'influence de cette pensée? Une noble pensée voyage de la terre au ciel. Comme l'essence de Dieu dont elle est une petite partie, elle développe le bien dans d'autres âmes; et allant de sphère en sphère, elle est reçue par le Créateur de tous les Esprits qui possèdent la pensée de l'amour universel.

« Les hommes ne doivent point chercher les enseignements des Esprits, s'ils ne cherchent pas d'abord à chasser les mauvaises pensées qui les rendraient inutiles. Si vous désirez vous trouver parmi les Esprits parfaits qui sont purs devant Dieu, avez-vous bien étudié les sacrifices que vous devez faire pour l'humanité. L'aimez-vous comme le Père éternel

l'aime ? Je vous demande au nom de Dieu, spiritualistes, avez-vous purifié vos cœurs ? Avez-vous renoncé à l'amour-propre et résolu de montrer votre foi dans la perfection de votre vie ? »

LE MONDE ULTRA-MICROSCOPIQUE.

(Extrait du *Progrès international* de Bruxelles.)

Des penseurs sérieux nous demandent sérieusement si la théorie si neuve et si étrange du monde *ultra-microscopique*, esquissée dans notre journal par M. Jobard, doit être prise au sérieux ; nous ne pouvons que les renvoyer à la lettre d'un savant naturaliste, qui ne la prend point pour une plaisanterie et qui en admet la base fondamentale : *que rien ne se fait sans ouvriers intelligents, visibles ou invisibles.*

C'est admettre implicitement que la génération spontanée des spores et des animalcules qu'il voit naître et se développer sous son microscope pourrait bien n'être que l'œuvre de ces petits ouvriers fluidiques spéciaux, réveillés de leur catalepsie, alors que les milieux ambiants sont favorables à la reviviscence de telle ou telle espèce de ces microzoaires, organisés *ab initio,* pour construire telle ou telle espèce de mucorinées, de zoophites, d'infusoires ou de cristaux.

Il ne répugne pas à la raison de croire, par analogie, à l'existence d'un monde fluidique dont les habitants seraient doués des mêmes instincts que les insectes visibles qui, comme les abeilles, les araignées et autres, façonnent toujours la même toile, toujours les mêmes alvéoles, toujours la même soie, le même coton, les mêmes madrépores, etc. Cette théorie, quelque neuve et profonde qu'elle paraisse, rendant raison de tous les phénomènes de la vie, comme celle de Newton rend compte de ceux de l'astronomie, nous semble plus rationnelle que toutes celles qui ont été émises jusqu'ici. Il ne s'agit plus que de vérifier par l'observation des effets, si elle peut répondre à tous les cas, à toutes les anomalies du problème vital universel, que la science ancienne et moderne a été jusqu'ici impuissante à résoudre d'une

manière satisfaisante, pour la conscience et l'esprit, seuls *critériums* que nous puissions interroger en ces matières.

Il est certain que le pur matérialisme ne pouvant admettre ce genre de preuves, force est bien d'y renoncer et l'on en sortira quand on sera suffisamment convaincu de l'impuissance de la science morte, à nous donner la raison des choses. Le vrai philosophe reconnait déjà l'insuffisance, l'aridité et la stérilité de ce matérialisme, qui n'a que des mots à mettre à la place des faits; il faut donc chercher ailleurs le mot sacré de cette grande énigme, puisque les expressions d'affinité, de tendance, de forces catalitiques, de puissance élective, répulsive ou attractive, qui remplacent la *vertu* des docteurs du moyen âge ne nous apprennent rien de plus sur les causes premières et nous font jeter, comme on dit, le manche après la coignée. Il n'en est pas ainsi de l'hypothèse du régne *ultra-microscopique* doué d'une scinticule de l'esprit divin.

Nous savons combien il sera pénible et contrariant pour certains savants d'avoir recours à cette *vieillerie* d'un Dieu *créateur* et régénérateur de l'univers objectif et subjectif; nous en sommes bien fâché pour eux; mais nous avouons humblement ne pouvoir nous en passer; c'est humiliant, n'est-ce pas, de devoir en revenir au *mens agitat molem* des anciens, pour débrouiller le *taou oua bohou* qui excite si vivement notre curiosité?

La profonde érudition, la rare sagacité et la parfaite indépendance du savant professeur Pouchet, qui ne jure plus *in verba magistri*, peut seule nous faire sortir des sentiers battus où le pied ne manque plus. Nous pouvons le suivre aisément; car son style scientifique est aussi clair et serré que celui de Proudhon, en fait de politique, d'histoire et de morale.

L.

Réponse du Directeur du Muséum de Rouen au Directeur du Musée de l'industrie de Bruxelles, sur la génération spontanée.

Mon cher confrère,

Lorsqu'une opinion est émise par un homme de votre va-

leur, elle ne peut passer inaperçue ; et, spécieuse ou positive, il lui faut une réponse. Aussi, je m'exécute en abandonnant, avec plaisir, et mon laboratoire et le sol brûlant de l'hétérogénie. Je sacrifie assez à la science sévère pour qu'il me soit permis un instant de sonder avec vous quelques-uns de ses nébuleux mystères.

Je ne veux point imiter les gens qui jugent magistralement ce qu'ils n'ont jamais étudié ; aussi je ne me permettrai, au sujet de votre monde ultra-microscopique, que de courtes remarques.

L'étude du principe vital est un des plus difficiles problèmes qu'on puisse offrir à la sagesse humaine ; et l'incertitude s'accroît à mesure qu'on explore les œuvres des philosophes. Ce qu'il y a de certain, comme vous le dites avec autant d'esprit que de sagesse, *c'est qu'aucun travail ne peut se faire sans ouvrier*. Les assises de Saint-Pierre de Rome n'eussent pas pris leur majestueux aspect, sans le génie de Michel-Ange. L'ingénieuse antiquité, toute pleine du sentiment poétique de l'art, aux accents de la lyre d'Amphion, faisait sortir de terre les murailles de Thèbes.

Assurément l'organisme ne se sculpte pas lui-même, aux dépens de la matière brute ; il faut bien qu'une puissance architectonique préside à son érection ; mais quelle est celle-ci ? C'est là le mystère insondable. Pour le résoudre, les anatomistes ont trop de tendance à se laisser aller aux entraînements du matérialisme ; et là le scalpel et le microscope sont moins aptes que la suprématie intellectuelle.

Van Helmont et Stahl multipliaient à cet effet les âmes et les archées. Vous allez plus loin, et vos ouvriers ultra-microscopiques se rapprochent énormément des monades de Leibnitz ; seulement, pour lui, ces *éléments des choses* n'étaient que des automates incorporels ou métaphysiques, tandis que vos microzoaires fluidiques se rapprochent des êtres matériels. — Voici toute la différence. Mais si vous vous éloignez un peu du grand philosophe allemand, vous vous

rapprochez d'Oken, le profond penseur, pour lequel les animaux n'étaient que des édifices de monades.

J'admire les splendeurs de la science moderne, mais je me révolte contre elle, quand, impuissante à produire un atome, elle prétend pénétrer tous les mystères de la vie ; et je vous avoue franchement que si, jeune, j'acceptais avec enthousiasme les doctrines de l'organicisme, ce matérialisme déguisé, après de plus amples méditations j'en suis revenu à l'école platonicienne.

La science actuelle dessèche l'âme ; on lit aussi sur son portique :

Lasciate ogni speranza voi ch' entrate,

et loin qu'elle soit en progrès sous le rapport de la psychologie, elle a rétrogradé, en substituant la pioche à l'idée, la matière à l'intelligence.

On pensait en avoir fini à tout jamais avec les théories mécaniques ou chimiques de Borelli et de Willis, qui n'étaient qu'un reflet de la philosophie cartésienne, et nous y sommes retournés à pleines voiles. Aujourd'hui, au lieu d'être de simples machines, comme le voulait Descartes, les animaux représentent un laboratoire de chimie vivante.

Permettez-moi d'en rester humblement à la philosophie d'Aristote et de Galien ; à celle de Stahl et de Schelling. Je suis, j'espère, en assez bonne compagnie.

Dans une discussion célèbre, un de nos chimistes s'est écrié : « que l'existence des êtres organisés, de l'homme, des « animaux et des plantes, n'est qu'une suite non interrompue « de réactions chimiques. »

Un de ses collègues, qui eut chez nous de la célébrité, disait « que le cerveau secrétait la pensée comme le foie secrète la bile. » Cela eut un grand succès dans l'école. Personne ne s'en souvient.

Vraiment on s'étonne que le cerveau de Voltaire ait pu secréter tant de choses. Et pour mon compte je ne sais, quand je vous écris, quel sel ou quel acide se forme dans le mien ;

mais ce que je sais c'est que de si stériles doctrines n'effaceront jamais les splendides conceptions de Stahl et de Barthez.

Nous nous inclinons avec respect devant la science de notre époque, car c'est elle qui lui imprime sa plus éclatante et sa plus solide gloire; mais si la magnifique pléiade de savants qui brillait naguère, doit captiver éternellement l'admiration, il ne faut pas que, dans leur enivrement, leurs successeurs prétendent avoir soulevé les plus mystérieux voiles de la matière et de la vie!

Il y a quelques mois, lorsque je combattais la reviviscence, ce charmant conte de Spallanzani, je m'étonnais de voir des physiologistes sérieux s'efforcer de la défendre. La palingénésie chausse admirablement l'école positiviste; et si j'avais tué les résurrections, celle-ci subissait une atteinte mortelle. Je vous confesse, hélas! que j'ignorais toute l'étendue de mon forfait.

Un des plus célèbres adeptes de cette école me disait même qu'il était si persuadé de la reviviscence des infusoires, qu'il méditait celle des mammifères..... Après, le tour de l'homme fût sans doute venu.

Il devait même prochainement donner au monde savant la démonstration du phénomène dont il ne me parlait qu'avec certaines précautions oratoires... J'attends encore. Nous sommes de grands incrédules dans nos provinces.

Vous avez raison. On pourrait se plaindre de la timide réserve de la science en France. Le positivisme que l'on y professe étouffe bien des idées. Les grandes conceptions des savants allemands ont mis parfois plus d'un quart de siècle à franchir le Rhin ; témoin la découverte de la structure vertébrale du crâne due au génie de Goethe et d'Oken.

Les travaux de R. Owen sur l'homologie du squelette, véritable œuvre de génie, sont à peine connus parmi nous ; et ceux de Carus n'y passent que pour des chimères.

Les idées d'Adanson n'ont jamais pu germer en France, et c'est l'Allemagne qui aujourd'hui les glorifie. Nous en

sommes encore à l'insensibilité des plantes, tandis que les plus éminents botanistes de l'étranger, Martins et Von Fechner à leur tête, leur accordent des facultés d'élite !

Dans un travail magistral, Ehrenberg avait démontré que les infusoires, malgré leur immense petitesse, possédaient des organes internes fort complexes et parfois jusqu'à trente ou quarante estomacs. On a décrit récemment sur ceux-ci un cœur et des ovaires ; et cependant, pendant plus de dix ans durant, la majeure partie des naturalistes français ne voulut voir dans ces animalcules que des fragments de gelée homogène et vivante. Et ce sont tout justement ces mêmes hommes qui combattirent autrefois le savant de Berlin, et qui s'élèvent aujourd'hui contre les générations spontanées.

La France est la patrie de prédilection des sciences ; le même siècle y voit naître des Laplace, des Arago, des Geoffroy Saint-Hilaire, des Lamarck et des de Blainville ; mais lorsque ses savants abandonnent les conceptions du positivisme et s'élancent dans les idées transcendantales, ils ne doivent s'attendre qu'aux luttes et aux plus amers dégoûts ; rappelez-vous le sort de ces derniers !

L'hétérogénie doit nécessairement subir la destinée commune de toutes les conceptions scientifiques élevées. Je m'y attends ; elle sera beaucoup plus d'années à franchir le pont de Kehl qu'il n'en aura fallu à le construire, mais elle le franchira, n'en doutez pas.

En Allemagne, tout ce que la physiologie compte d'illustre, admet la genèse spontanée. C'est en se fondant sur de nombreuses expériences, que les Tiedemann, les Treviranus, les Burdach, les J. Müller en ont reconnu l'évidence ; tandis que nos physiologistes la nient par simple induction.

En Allemagne, les naturalistes adonnés à l'étude des organismes les plus infimes, c'est-à-dire les savants les plus aptes à se prononcer sur un tel sujet, tels que les Nées d'Esenbeck, les Endlicher, sont hétérogénistes.

En France, naturalistes et physiologistes reculent à l'aspect d'une question si embrouillée et l'abandonnent aux plus

... ... qu'une question d'embryogénie ne ... s'en empare et décide.

... où nous en sommes.

... moi, mon cher monsieur, qui retourne le su... depuis cinq ans, j'espère prouver, bon gré ... monde savant, qu'il est infiniment plus facile de ... mathématiquement la génération spontanée que ... l'orbe de Saturne ou de Jupiter. Pour arriver à ... résultat, il ne s'agit que d'abandonner toutes nos vieilles ... expérimentales, et, sans idées préconçues, de chercher la vérité en imitant la nature et non en la torturant.

Votre tout affectionné confrère,

POUCHET.

L'appel fait par nous dans notre dernière livraison a été entendu. Près de quarante spiritualistes nous ont envoyé ou sont venus nous apporter spontanément leur adhésion. A la réunion du 16 mai dernier un exposé des motifs et des statuts ont été lus par nous. Ces statuts tels qu'ils ont été maintenus par la réunion seront envoyés à l'autorité et nous avons de bonnes raisons de croire qu'elle ne nous arrêtera plus dans nos travaux. Des intrigues, des lettres anonymes pourront encore essayer cette fois comme la précédente de s'ourdir pour paralyser notre œuvre, mais nous avons le plus ferme espoir qu'elles seront comme toujours traitées avec le mépris qu'elles méritent. Nous l'avons dit : les temps nous sont favorables, et nul ne peut plus empêcher que des lumières et des efforts s'associent dans l'intérêt d'études aussi moralisantes et aussi consolantes que le sont celles qui se rattachent à la véritable philosophie spiritualiste.

Z.-J. PIÉRART, *Propriétaire-Gérant.*

680. — Paris. Impr. de Ch. Bonnet et Comp., 42, rue Vavin.

APERÇU DE QUELQUES-UNES DES MATIÈRES QUI PARAITRONT DANS LES PROCHAINES LIVRAISONS DE LA *REVUE SPIRITUALISTE* :

Articles de fonds, Controverses ou Déclarations de principes. — Aux sceptiques savants qui se déclarent parfaitement édifiés sur le peu de fondement du spiritualisme, sans l'avoir examiné ni étudié. — Les phénomènes spiritualistes, les manifestations *médianimiques* sont aussi anciennes que le monde; elles ont constitué le principal domaine de toutes les religions, le fonds commun de la plupart des philosophies anciennes. Aveuglement incompréhensible de ceux qui en nient la réalité. — De l'existence des bons et des mauvais Esprits. L'élévation des pensées, le détachement de la matière, la noblesse du caractère, la générosité du cœur, la pratique de toutes les vertus, sont les conditions indispensables pour être en rapport avec les premiers. Du peu de fondement des communications émanées des seconds.—La question, à l'heure qu'il est, n'est pas de tirer des Esprits des révélations, des enseignements qui, au point où en est la science spiritualiste, ne sauraient pas toujours avoir des garanties de certitude; mais, ce qu'il importe le plus, c'est de démontrer théoriquement et pratiquement que l'âme est immortelle et qu'elle peut, après sa séparation du corps, se manifester à nos sens.— Les communications *médianimiques*, donnant des préceptes de la plus pure morale, toutes sortes d'avis salutaires, guérissant des malades, doivent-elles être attribuées à l'esprit du mal? — Satan a-t-il jamais existé, ou n'est-il qu'une importation des doctrines mazdéennes dans les religions de l'Occident? — Doit-on condamner ceux qui entrent en commerce avec les Esprits, qui les provoquent à se manifester? Les manifestations *médianimiques*, au lieu d'être chose pernicieuse, ne sont-elles pas au contraire de nature à réveiller le sentiment religieux, à faire affirmer avec plus de force les vérités les plus consolantes de la religion? — Des procès de sorciers au moyen âge! Anathème à ceux qui, pendant si longtemps, en étouffant dans la flamme des bûchers la plus consolante et la plus féconde des vérités, l'ont empêché d'éclore!

Études et Théories. — Analyses particulières d'ouvrages : Essai de psychologie au point de vue de l'immortalité de l'âme. — La Science en présence du Spiritualisme. — Initiation aux différents modes et aux diverses natures de manifestations spiritualistes. — Traces du Spiritualisme dans l'histoire et examen sous ce point de vue du livre chinois des ***Récompenses et des peines***, des ***Vedas***, du ***Zend Avesta*** (notamment des livres désignés sous les noms de ***Vispered*** et de ***Boun-Dehesch***), de la ***Bible***, de la ***Misna***, du ***Thalmud*** et de la ***Kabale***, des ***livres hermétiques***, des poésies d'Hésiode, d'Homère, de l'***Edda***, ainsi que des croyances des peuple sauvages, etc. — Examen, au point de vue spiritualiste, du brahmanisme, du mazdéisme, des doctrines religieuses des Chaldéens et des prêtres égyptiens, des Pélasges et des Etrusques, du judaïsme, du polythéisme, du druidisme, du boudhisme, du néoplatonisme, du mithriacisme, du manichéisme, du gnosticisme, du quiétisme et d'une foule d'autres sectes religieuses. — Filiation des doctrines spiritualistes à travers les âges, leur existence dans les mystères d'Isis et de Sérapis, dans ceux de Cybèle, de Samothrace et d'Eleusis, chez les francs-maçons, les templiers, les différentes sectes d'illuminés, etc. — Le Spiritualisme constituant le fond des divers procédés de la magie. — Recherches sur les doctrines émises par Celse et sur la réfutation qu'en a faite Origène.—Examen des auteurs anciens qui ont écrit sur les spectres, les visions, les apparitions, les évocations la divination, les songes, etc. — Ouvrages les plus célèbres du moyen âge et de la renaissance traitant des mêmes matières. — Auteurs spiritualistes des temps modernes, analyse de leurs œuvres.—Des procès de sorciers. — Coup d'œil sur les possessions et histoire de quelques-unes des plus remarquables qui aient eu lieu en divers pays.

Biographies. — M. Home, sa biographie, réflexions et réfutations à son sujet. — Pythagore, Apollonius de Thyanes, Sosipâtre, sainte Perpétue, saint Cyprien, Merlin.—Sainte Hildegarde, sainte Mechtilde, sainte Brigitte, sainte Gertrude, sainte Catherine de Sienne, saint Pierre d'Alcantara, sainte Anna, saint Bernard, Agnès de Bohême, saint Dominique, saint Copertino, Marie d'Agreda, saint Bernardin, le bienheureux Gilles, la dame Diaz, Christine l'admirable, sœur Adélaïde d'Aldelhausen, Espérance Brenegolla, sainte Colette, Dalmas de Girone, Bernard de Courleon, le frère Maffeï, Jeanne Rodriguez, Dominique de Jésus-Marie, Theodesca de Pise. — Elisabeth de Falkeinstein, Oringa, Venturin de Bergame, Damien-Vicari, le carme Franc, le dominicain Robert, Savonarole, Cardan, Nicole Aubry, Jeanne Fery, Brandano, Brocard, Marie des Valées, Antoinette Bourignon, Marie Alacoque, Elisabeth de Ramphaing, sainte Thérèse, madame Goyon, Cagliostro, Swedenborg, Jacob Bœhm, saint Martin, la voyante de Prevurts, Marie de Mœrl, Davis, Willis, etc., etc.

PUBLICATIONS MAGNÉTIQUES OU SPIRITUALISTES

QU'ON TROUVE AU BUREAU DE LA **REVUE SPIRITUALISTE**

GEISTLIGE AGAPEN, par M. le comte de Szapary. Paris, 1855. . . 6 »
MAGNÉTISME ET MAGNÉTOTHÉRAPIE, par le même. Paris, 1854. . . 10 »
PHILOSOPHIE RELIGIEUSE. *Ciel et terre*, par Jean Reynaud. . . 7 »
PHILOSOPHIE DE LA RELIGION, Théologie, Cosmologie et Pneumatologie, par M. Matter. 2 vol. in-12. . . 7 50
LES ENNÉADES DE PLOTIN. 2 vol. parus. . . 15 »
SIAMORA LA DRUIDESSE, ou le Spiritualisme au XVe siècle. . . 2 »
PNEUMATOLOGIE POSITIVE ET EXPÉRIMENTALE. *La réalité des esprits et le phénomène merveilleux de leur écriture directe*, démontrée par le baron L. de Guldenstubbé. . . 8 »
LE MONDE PROPHÉTIQUE, suivi de la Biographie du somnambule Alexis, par H. Delaage. . . 1 50
HISTOIRE DE LA MAGIE, par Eliphas Levi. . . 12 »
LA CLEF DES GRANDS MYSTÈRES, par le même. . . 12 »
EXPLICATION DES TABLES PARLANTES, des Médiums, des Esprits et du somnambulisme, etc. . . 6 »
ESPRIT DE VÉRITÉ ou **MÉTAPHISIQUE DES ESPRITS**, par D. Buret. . . 1 50
LES MANIFESTATIONS DES ESPRITS *Réponse à M. Viennet*, par Paul Auguez. . . 2 50
SPIRITUALISME, FAITS CURIEUX, par le même. . . 1 50
VIE DE JEANNE D'ARC, dictée par elle-même, à Ermance Dufaure. . . 3 »
PENSÉES D'OUTRE-TOMBE, par M. et Mlle de Guldenstubbé. . . 1 »
CONVERSATIONS ET POÉSIES EXTRA-NATURELLES, par M. Mathieu, précédées d'un *Mot sur les Tables parlantes*. 2 brochures. . . 1 50
ENCYCLOPÉDIE MAGNÉTIQUE ET SRIRITUALISTE, par Cahagnet. 4 vol. parus. . . 16 »
ARCANES DE LA VIE FUTURE DÉVOILÉE, par le même. 3 vol. . . 15 »
AFFAIRE CURIEUSE DES POSSÉDÉES DE LOUVIERS, par Z. Piérart. . . 1 »
L'ART DE MAGNÉTISER, par Ch. Lafontaine. . . 5 »
VIE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST D'APRÈS LES VISIONS DE CATHERINE-HEMMERICH. 8 volumes. . . 16 »
TRAITÉ DU DISCERNEMENT DES ESPRITS, par le cardinal de Bona. . . 1 50
DICTIONNAIRE DES SCIENCES OCCULTES. 2 gros vol. in-8. . . 20 »

(On se charge d'adresser franco à domicile chacun des ouvrages ci-dessus, contre payement par une voie quelconque du montant de ces ouvrages augmenté de 10 p. 100 de leur prix, en plus, pour frais de poste, et de 20 p. 100 pour l'étranger. On est prié d'écrire directement et non par l'intermédiaire des libraires.)

580 — Imp. de Ch. Bonnet et Comp., 42, rue Vavin.